



L'écho de nos clochers

Paroisses du secteur pastoral de Palaiseau

Bièvres, Igny, Vauhallan, le Pileu, Palaiseau, Lozère, Villebon, Villejust



Lundi 24 décembre 2012

17h	Notre Dame de la nativité - Lozère
18h	St Martin de Palaiseau
18h30	St Michel du Pileu
18h30	St Nicolas d'Igny
19h30	St Julien de Villejust
21h	Abbaye de Limon - Vauhallan
21h30	St Martin de Palaiseau
21h30	St Martin de Bièvres
22h	St Sébastien de Villebon
Minuit	St Martin de Palaiseau

Mardi 25 décembre 2012

9h30	St Côme et Damien de Villebon
10h	Abbaye de Limon - Vauhallan
10h30	St Pierre d'Igny
11h	St Martin de Palaiseau

Sommaire

Édito	1
Formation de secteur	2
Vivons le Concile Vatican II	3
Manif contre le projet de loi	4
Paroles de femmes en Eglise	5
Animer une messe à la prison	6
Chantiers du cardinal	7
Frère Roger de Taizé	7
Des nouvelles des paroisses	8-10
Prière	11
Calendrier	12

Dieu qui se donne

Aujourd'hui c'est encore Noël, une fois de plus, avons-nous envie de dire. Qu'est-ce que cela va changer pour moi ? **Rien, si ce n'est moi.** Dieu se donne, c'est une certitude, mais s'il se donne en plénitude à chacun, encore faut-il l'accueillir.

Personne ne fera le chemin à la crèche pour moi, pour vous. **C'est une liberté qui doit s'exprimer :** à l'image de Marie, osons notre « oui » au **Dieu qui se donne** ; soyons lumière et nous verrons la lumière. Ne nous attendons pas à être renouvelé, transformé, délivré de tout ce qui nous blesse, si nous ne l'acceptons pas ; si nous ne changeons pas, rien ne sera changé pour nous.

Tout le monde connaît Neil Armstrong, mort cette année, qui a posé le pied sur la lune en premier ; un autre cosmonaute, qui a eu le même privilège, James Irwin a déclaré : « *C'est formidable que l'homme ait marché sur la lune, mais c'est encore plus bouleversant de penser que Dieu a marché sur terre !* »

Oui, Jésus a voulu naître et grandir dans une famille humaine ; à l'image de la « sainte » famille, ayons toujours le désir d'accueillir cette

« grande lumière » du Christ, porteuse de paix ! Ouvrons-lui grande la porte de notre cœur !

Dunstan de Lassence

Paroisses de Bièvres-Igny-Vauhallan

Igny : 5 rue de l'Eglise

☎ 01 69 41 08 17

Bièvres : 23 place de l'Eglise

☎ 01 69 41 20 47 (répondeur/fax)

Vauhallan : 9 impasse de l'Eglise

☎ 01 69 41 39 34

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust

5 rue Charles Peguy

☎ 01 72 86 90 65

accueil.lv@gmail.com

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

5 impasse de la Terrasse

☎ 01 60 14 01 83 / fax 01 69 31 27 85

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr

Paroisse Saint-Michel de Palaiseau

45 rue de l'Effort Mutuel

☎ 07-60-93-75-14

Comité de rédaction

Juvénal RUTUMBU,
Christian BEDEL,
Bernard COUTIN,
Michel DESCAGES,
Philippe FROIDURE,
Christiane LACOUR
Jean-Noël LHUILLIER.

Composition – mise en page

Valérie DUGRÉ

Formation de secteur à partir de la constitution sur la liturgie pour mieux célébrer les 50 ans de Vatican II

Tous ceux qui œuvrent à la beauté, à la réussite de la liturgie dans leur paroisse ont été invités à une formation à partir du texte de Vatican II :

« Sacramentum concilium, donnée par le père Gilles Drouin spécialiste de la liturgie sur le diocèse.

Une soixantaine de personnes, sur deux réunions au choix, ont répondu à cette invitation. Elles en sont ressorties heureuses, de cette expérience concrète, simple, accessible à tous, montrant la possibilité de réaliser l'unité de la communauté. Au dire de tous, **« ce fut une belle opération réussie et à refaire »**

Pour beaucoup de plus anciens, les mots « concile » et « liturgie » se traduisent, à la grande surprise des plus jeunes qui n'ont pas connu autre chose, par « abandon du latin » et « retournement de l'autel » alors que ces critères ne figurent pas dans les textes conciliaires..... Il est bon de savoir que ce texte sur la **« Constitution de la Sainte Liturgie » fut le 1^{er} texte voté à la quasi-unanimité par les pères conciliaires.** En effet depuis plusieurs papes, des réflexions sur la liturgie avaient vu le jour, une prise de conscience sur les difficultés lors des liturgies s'était fait sentir et de nombreuses retrouvailles des sources chrétiennes de l'orient avaient ressurgi de l'oubli permettant d'innover en se ré-enracinant dans la tradition et les différentes cultures du monde.

Dans ces textes nous découvrons que la **liturgie doit montrer au monde, que l'Église en priant a quelque chose à dire,** que chacun y a sa place, que toutes les formes (orientale ou latine) ont une grande importance pour dire le mystère de Dieu.

Nous ne devons pas oublier que **dans chaque liturgie, c'est d'abord le Christ qui œuvre pour le salut** et que l'homme agit en réponse à Dieu. Le Christ nous intègre progressivement (d'où la nécessité de tous les dimanches) à son mystère pascal en nous rendant participant à sa mort, sa résurrection par l'envoi de son Esprit.

Nous avons redécouvert que **le Christ est**



présent dans toute la liturgie : dans la personne du ministre célébrant, sous les espèces eucharistiques, dans les sacrements, dans sa Parole (c'est pourquoi on L'acclame en la montrant), lorsque l'Église prie, chante les psaumes. (1,1,7) Concrètement, pensons à la disposition du chœur : siège simple et digne du célébrant,

place centrale de l'autel, mise en valeur florale de l'ambon, le lieu du chant et de la louange.

Nous avons mieux compris qu'**au cours de la liturgie se réalise une union grandiose entre le ciel, « monde transformé et définitif » et notre monde terrestre avec sa finitude.** C'est pourquoi, pour ne pas affadir, aplatir le mystère de Dieu il est déconseillé de simplifier le vocabulaire liturgique, en voulant le réécrire.

Nous avons bien pris conscience que : la **liturgie n'est pas qu'une activité de l'Église.** Il doit toujours y avoir un équilibre entre la célébration, le service des pauvres et l'annonce de la Parole. La « dimension célébrante » doit être présente dans toutes nos actions. (1,1 10) : **la participation active** à la liturgie n'est pas « faire quelque chose » au cours de la messe, mais, **c'est être pleinement à ce que l'on fait** c'est-à-dire : répondre, chanter, prier, écouter, s'offrir soi-même, communier, faire silence, ce qui requiert toute notre intelligence, l'union entre nous et entre Dieu et nous par le Christ (1,2,14).

La constitution sur la Sainte Liturgie comprend 7 grands chapitres. Pour mieux les découvrir et les travailler le père Drouin nous a conseillé d'aller sur le site du Vatican par ce lien. http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19631204_sacrosanctum-concilium_fr.html

Gardons en tête cette belle image :

« La liturgie est un artisanat, on y fait à chaque célébration une pièce unique »

Solange Cardinal

IL Y A 50 ANS À ROME : OUVERTURE DU CONCILE VATICAN II
13 OCTOBRE 2012....À ETAMPES : CÉLÉBRATION DE CE JUBILÉ ET
OUVERTURE DE L'ANNÉE DE LA FOI
19 OCTOBRE 2012... À PALAISEAU : LANCEMENT D'UNE RÉFLEXION
SUR CE CONCILE

Par différents documents, le Concile nous rappelle encore aujourd'hui que tous les baptisés ont une place et un rôle à jouer dans la vie et la prière de l'Eglise. Il nous redit le devoir de protéger les droits de l'homme, de lutter contre la pauvreté, de redécouvrir cette dimension essentielle : l'Eglise, corps du Christ est pour tous : les petits, les blessés, les plus pauvres, ils sont les premiers invités au festin. Ils peuvent aussi nous évangéliser.

Il est important de retrouver l'intelligence du Concile et que les jeunes générations la découvrent. Nous sommes loin d'avoir intégré toutes les dimensions de ce Concile et il ne faudrait pas qu'il nous devienne étranger aujourd'hui ! Il faut que les jeunes prêtres et les fidèles découvrent Vatican II en lisant les textes qui en émanent et qui sont de véritables trésors.... **VIVONS LE CONCILE VATICAN II**

C'est bien tout cela qui a été évoqué ce 19 octobre dernier à l'aide d'un DVD et autour de cela que la trentaine de personnes qui s'étaient réunies, a commenté, a débattu. Des questions ont fusé, des étonnements se sont exprimés : les quadragénaires se rendaient compte qu'ils avaient entendu parler du Concile, mais n'en avaient jamais lu un des textes.... les plus anciens non plus d'ailleurs, pour la plupart !

Alors pour que ces trésors du concile ne restent pas oubliés et enfermés dans des livres, trois groupes ont décidé de s'en emparer, chacun avec son style et son approche particulière :

Un groupe autour de
Valérie Azar, Valérie
Dugré et le Père
Juvénal

Ce groupe, la génération des 40/50 ans, s'est lui même baptisé "**Vatican II pour les nuls**", pense que "Vatican II c'est énorme mais pas insurmontable".... Il se propose d'aller y voir de plus près et d'en savoir un peu plus, dans l'échange et le dialogue sous la houlette du Père Juvénal.

GROUPE VATICAN II
POUR LES NULS:

– prévoit 4 à 5 réunions dans l'année.
 Enseignement par le Père Juvénal suivi d'échanges
 Date : 25 janvier 2013 à 20h30. Autres dates à prendre ensemble
 Lieu : centre pastoral Ste-Geneviève de Palaiseau – 5 impasse de la terrasse

Un groupe autour d'Aline et
Alain Weider et Patrick Dumas

étudie Vatican II depuis deux ans. Cette année il poursuit l'analyse de la constitution "Lumen Gentium" et pense aborder bientôt "**Dei Verbum**". L'objectif poursuivi, plus qu'une simple lecture, est de rechercher les fondements profonds de ces textes, d'y repérer la nouveauté ainsi que les retentissements réels dans la vie de l'Eglise et le chemin qui reste à parcourir pour que ces orientations deviennent réalités vécues.

GROUPE A. ET A. WEIDER ET
P.DUMAS "LUMEN GENTIUM" PUIS
"DEI VERBUM"

Prochaines réunions de 14h30 à 17h30
 Le samedi 8 décembre à la salle St-Jean Bosco d'Igny (rue A.Sarraut).
 Le samedi 12 janvier au centre pastoral Ste-Geneviève de Palaiseau
 Le samedi 9 février à la salle St-Jean Bosco
 Le samedi 23 mars au au centre pastoral Ste-Geneviève de Palaiseau

Un groupe autour de Nadine
Lamarche, Odile Vicart et
Marie-Claude Chesneau

Il explorera la constitution "**Gaudium et spes**" en rentrant dans le texte conciliaire (Extraits choisis par le groupe, qui seront lus avant les rencontres par les participants et qui seront débattus, commentés, partagés) et à l'aide du livret de Mgr Dubost pour que cette réflexion s'incarne dans nos vies

GROUPE N.LAMARCHE,
O.VICART ET
M-C CHESNEAU ET "GAUDIUM
ET SPES"

Prévoit une rencontre par mois le vendredi à 14 h 30.
 Première rencontre le vendredi 11 janvier 2013 puis, 8 février et les autres seront fixées ensemble.
 Lieu: salle Jean Schmickrath, 5 rue Ch. Péguy, près de l'église de Lozère

Manifestation, le 17 novembre, contre le projet de loi...



Nous étions une vingtaine de Palaisiens à nous être donné rendez-vous sur le quai du RER de Palaiseau, afin d'aller manifester contre le projet de loi de mariage et l'adoption pour tous".

Nous étions autant d'adultes que d'enfants et nous avons eu la joie de retrouver dans le RER de nombreux manifestants et quelques visages connus. Certains avaient fait l'effort d'être habillés en Bleu-Rose et Blanc, les couleurs encouragées par le collectif "La Manif pour tous".

A la station Denfert-Rochereau, l'attente fut longue, très longue. Les enfants ont reçu des ballons d'hélium avec le dessin d'une famille dessus ; de nombreuses pancartes "Tous nés d'un homme et d'une femme", "Non au projet de loi "Mariage pour tous" ", "Tous gardiens du code civil" avaient envahi le paysage. L'ambiance était bon enfant et joyeuse. Nous étions heureux de voir des prêtres s'être déplacés...

Des feuilles de chants, nous ont été distribuées. Sur l'air de Meunier tu dors "Ayrault, si tu savais ta réforme, ta réforme..Ayrault si tu savais tous les dégâts qu'elle ferait " Et puis " Papa, maman, Y a pas mieux, y a pas mieux, y a pas mieux pour un enfant !" Les enfants avaient à cœur de chanter et d'avancer. Mais nous étions si nombreux que ce n'est qu'après 1heure45, que nous avons vraiment pu démarrer. Les organisateurs ont été surpris par le nombre de participants. Quand le cortège est arrivé aux Invalides - lieu Napoléonien emblématique du code civil, nous n'étions toujours pas partis !!!...Oui, nous étions nombreux, très nombreux.

Malheureusement, les médias n'auront pas accordé beaucoup de temps à la retransmissions de ces manifestations qui ont eu lieu dans toute la France, ni à profiter de cet évènement pour expliquer les raisons de notre opposition. Un enfant a le droit à avoir un père et une mère. L'objectif est de défendre les "droits de l'enfant" contre le droit à l'enfant, qui est la vraie revendication des partisans du "mariage" homosexuel. L'enjeu n'est pas le mariage homo, c'est la destruction de la famille à travers la destruction du mariage.

Nous pensons que notre mobilisation devra être encore plus nombreuse, le dimanche 13 janvier. Si vous souhaitez partir avec nous, n'hésitez pas à nous contacter maintenant, bien avant la date.

Il est aussi important de bloquer cette date dans vos agendas et d'inviter vos propres amis à se joindre à nous.

La mobilisation du 13 janvier devra être encore plus importante si l'on veut faire revenir le gouvernement sur ce projet de loi.

Nous vous donnerons les indications de rendez-vous quelques jours auparavant.

Isabelle et Bruno Baron
baron.i@bbox.fr

06 61 10 17 00 / 01 60 10 58 66

Pour plus d'information, consultez
<http://www.lamanifpourtous.fr>

« Amour et vérité se rencontrent
Justice et Paix s'embrassent »
Ps 85, 11

Almer et servir le monde

Découvrir la pensée et la pratique sociale de l'Église

L'argent fait-il le bonheur ?	Oui = Non =
Est-il facile de prendre des décisions justes ?	Oui = Non =
Doit-on choisir entre travail et vie de famille ?	Oui = Non =
La politique est-elle une bonne nouvelle ?	Oui = Non =

Avec ou sans les réponses,

Venez comme vous êtes !

Un itinéraire pour s'initier, comprendre, discerner, décider, agir...
Des clés pour vivre en chrétien
Un regard sur les réalités économiques, sociales et politiques du monde



A partir de la bible et des grands textes sociaux de l'Église
A partir de l'expérience de participants

   **Secours Catholique**
Économique, Morale, Caritatif
Délégation de l'Essonne

Paroles de femmes en Eglise.

Le groupe Débats du secteur catholique de Palaiseau avait invité le 15 novembre Monique Hébrard, journaliste catholique, et Dominique Hernandez, pasteure de l'Eglise Réformée, à débattre sur la place des femmes dans nos Eglises.

Monique Hébrard relève que la misogynie est bien antérieure à la Bible et à l'Eglise catholique. Dans les civilisations antiques, les femmes sont puissantes et mystérieuses car plus près de la nature en donnant la vie. Pour se démarquer, les hommes ont créé une culture de la puissance, et le Dieu décrit par la Bible est plutôt masculin, même s'il a nombre de traits féminins. L'histoire de l'Eglise est jalonnée de très grandes abbesses, de communautés de béguines ...

Une Assemblée à majorité féminine.

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation paradoxale : les femmes prennent une grande part au service de l'Eglise, elles sont partout et cependant elles restent des laïques mineures : même en ayant des responsabilités diocésaines au Vatican, elles sont soumises à la signature d'un cardinal ! L'Eglise est donc un grand corps féminin avec une petite tête masculine !

Pourtant la dignité de la femme est reconnue dans le discours des papes : Pie XII, Jean XXIII. La relecture de la Genèse et des Evangiles de Jean-Paul II est remarquable et a des accents féministes. Mais dès que l'on touche au sacerdoce, son langage devient de la bouillie de chat : le Christ ne peut être représenté que par un homme et au nom d'une « constitution divine », le débat sur le sacerdoce est bloqué. Les femmes ne peuvent même pas obtenir un ministère d'acolyte ou de lectrice ! Une proposition de

diaconat pour les femmes faite à un synode ? Disparue sans débat ! En 1997, Joseph Ratzinger assène : ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas !

Bien que moins optimiste qu'au cours de la période 1970-1985, Monique Hébrard reprend espoir : elle compte sur la multiplication des lieux d'étude de la parole et sur l'Eglise – communion de tous les états de vie pour bousculer les pouvoirs.

Un long chemin.

Dans l'Eglise Réformée, les femmes ont quand même dû parcourir un long chemin pour devenir pasteures. Dominique Hernandez nous rappelle que pour Luther la réforme de l'Eglise passait par un approfondissement de la Parole, à la lumière de l'Esprit Saint. Dans les Ecritures, rien n'empêche la femme d'être pasteure ; la position de saint Paul ne s'explique que par le contexte culturel de l'époque. Les protestantes ont d'abord été des militantes revendiquant les droits de la femme, l'abolition de l'esclavage et se sont engagées dans les missions d'évangélisation. Pendant la grande guerre, les femmes de pasteurs ont assuré la continuité dans les communautés. Leur légitimité est alors reconnue : elles peuvent mener des études de théologie, peuvent devenir assistantes de paroisses, mais ne prêchent que rarement. Et il leur est toujours reproché un manque d'autorité et ... de ne pas savoir tenir un secret !

En 1935, le verrou paulinien saute : Elisabeth Schmitt reçoit une délégation pastorale et, à la demande de sa paroisse, est consacrée pasteure en 1961, mais doit rester célibataire. Ce n'est qu'en 1966 que toutes les restrictions sont levées. Actuellement, les pasteures

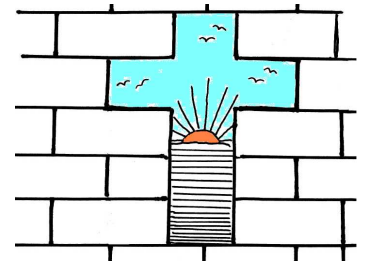
représentent 40% du clergé. Rappelons que chez les protestants, tous les chrétiens sont prêtres, qu'il n'y a pas de ministère ordonné et seulement deux sacrements : le baptême et la Cène.

Ordination et crise identitaire.

Le débat a abordé essentiellement deux thèmes. Le premier thème concernait (un peu trop ?) le sacerdoce : y a-t-il une raison théologique pour que les femmes ne puissent être prêtres ? Les arguments semblent bien pauvres : les apôtres étaient tous des hommes etc... Ce ne sont pourtant que des réécritures dans un cadre historique alors que la référence devrait être l'enseignement du Christ. Et le premier apôtre n'est-ce pas Marie-Madeleine ? La position de Jean-Paul II ne peut guère se comprendre que par respect de la tradition et pour rester en union avec les orthodoxes. La tradition est importante aussi chez les réformés, mais n'est pas un argument d'autorité, seules comptent les raisons théologiques. Et si les pasteures sont là, ce n'est pas une promotion, ou pour des raisons d'égalité ou de nécessité, mais par réponse à un appel. Les réflexions actuelles chez les catholiques ne devraient pas se poser en termes de pouvoir et de sacerdoce : les femmes demandent d'abord à être reconnues majeures.

Le second thème abordé concerne une tendance de retour en arrière constatée chez les catholiques et les réformés, comme dans le reste de la société civile : c'est un réflexe identitaire, conséquence d'une perte des repères. Le phénomène est plus marqué chez les catholiques avec l'apport de certaines congrégations telles que les Légionnaires du Christ.

Animer une messe à la prison



Depuis plusieurs années des paroissiens d'Igny-Vauhallaan participent à la distribution des colis de Noël aux prisonniers de Fleury-Mérogis en allant les visiter dans leur cellule ou leur confectionnant des écharpes.

L'équipe liturgique d'Igny-Vauhallaan, après avoir reçu un aumônier de la prison est allée « voir » comment se passait, s'organisait une messe à la prison. Les personnes en sont revenues marquées et heureuses, mais il n'a pas été donné de suite à cette action. Le groupe Alegria y allait de temps en temps pour animer une messe.

Au cours de l'année, Monseigneur Dubost a rappelé aux responsables de secteur que « l'Eglise est aussi en prison »

D'où la proposition du père Juvénal de relancer l'idée d'animer une messe à la prison en lien avec «Diaconia 2013 au service du frère» jusque dans la prison car «on n'en finit pas de découvrir Jésus Christ dans son Évangile» (parole de détenu). En effet la bonne nouvelle de l'Évangile pour les pauvres et les pécheurs montre son étonnante capacité à s'adresser à toutes les personnes privées de liberté et portant le poids de leurs actes.

Il fallait que ces actions ponctuelles ou embryonnaires deviennent une réalité de secteur. Aussi toutes les équipes liturgiques ont-elles été sollicitées pour ce service. Une quinzaine de personnes ayant manifesté de l'intérêt pour cette action, une soirée avec Luc Renaud (aumônier à la prison) leur a permis de regarder un DVD présentant de très beaux témoignages de personnes qui rencontrent régulièrement des détenus. «Pendant la célébration il n'y a plus de prisonniers, seulement des hommes et des femmes qui prient Dieu et déposent leur fardeau» (parole de détenu).

Évidemment un tel service n'est pas sans contraintes administratives et tous ceux qui sont décidés à prendre part à ce projet doivent humblement accepter de s'y plier : carte d'identité française à jour, horaires stricts (présence à 8h pour une messe à 10h à cause des différents sas de sécurité à franchir), pas plus de 6 personnes à la fois venant de l'extérieur, planning à coordonner avec les autres équipes..... Il faut aussi tenir compte de l'assistance très hispanophone et peu lettrée.

Une réunion devrait se tenir en décembre pour préparer une intervention fin janvier après avoir assisté en observateur avec une autre équipe expérimentée. Chaque participant (détenu ou «invité») est appelé à trouver sa place, à partager sa foi. Chacun est invité à se découvrir aimé et sauvé de Dieu qui fait revivre. La célébration Eucharistique est alors pour tous, une source d'Espérance en un Dieu qui se fait proche et entend nos prières.

Ce projet est un projet de secteur, un souhait du diocèse, une demande de Jésus Christ « J'étais en prison et vous êtes venus à moi » (Mt 25,36), qui nous concerne tous et que nous devons porter dans nos prières.

«La messe permet de respirer à pleins poumons, de supporter la détention et de recharger les batteries» (parole de détenu).

Solange Cardinal

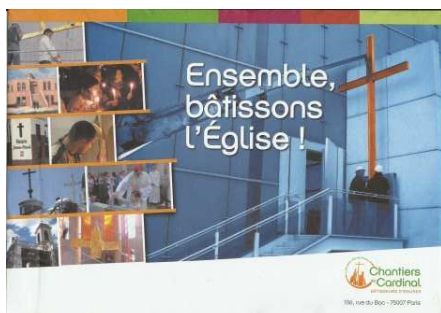
Une date à retenir dès maintenant !

DIMANCHE 24 FEVRIER 2013.....

Une journée en famille et en secteur pour se bouger, échanger, s'amuser, découvrir, célébrer
POUR UN PELERINAGE à LONGPONT
"Nos chemins vers Marie"

Vous pourrez venir en car, avec 1 heure de marche pour se rendre jusqu'à la basilique ou en covoiturage (organisé par les paroisses) ; mais vous aurez aussi le choix entre randonner à pied ou à vélo de Villebon à Longpont

Plus de précisions vous seront données dans les paroisses et sur internet dès le 23 Décembre



Assemblée des délégués aux chantiers du cardinal

Cette réunion s'est déroulée à Paris en la paroisse St-Pierre-du-gros-caillou, en présence de Mgr Pascal Delannoy, évêque de St-Denis, le samedi 10 novembre et je m'y suis rendu, seul *a priori* du secteur de Palaiseau.

Les chantiers du cardinal, association créée en 1931 par le cardinal Verdier, couvrait jusque fin 2011, les 4 diocèses de Paris (75), Nanterre (92), Seine-Saint-Denis (93), Créteil ((94). Désormais sont intégrés les 4 diocèses de Meaux (77), Versailles (78), Evry (91), et Pontoise (95), appelés auparavant les chantiers interdiocésains.

De nos jours, les mutations géographiques, l'évolution des villes, les nouveaux quartiers et ce qu'on appelle le grand Paris invite l'Eglise, tout naturellement, à élargir son champ d'action. Dans ce cadre l'Eglise s'est dotée d'une nouvelle organisation juridique sous la forme d'un groupement d'intérêt économique, présidé par un conseil d'administration assisté d'un comité de sélection des projets et d'un comité de pilotage.

3 missions sont menées pour offrir aux catholiques de nouveaux lieux de culte et de préserver le patrimoine religieux existant : BATIR, RENOVER, EMBELLIR.

Les textes prévoient, en principe, un délégué par paroisse. Il est un véritable relais entre l'œuvre et l'Eglise, en s'attachant à faire connaître la mission des chantiers et de s'assurer du bon déroulement de la quête annuelle (dite quête impérée). Ces dons sont déductibles des impôts, inutile de préciser qu'aucun financement, autre que notre générosité, ne permettra d'atteindre un certain nombre d'objectifs. Notons, sans être inondés par les chiffres, que 84% des dons sont affectés pour la construction et que 8 grands projets sont en cours pour un montant moyens par projet de 1 à 2 millions d'euros.

Pour conclure, je citerai Mgr Delannoy : « la finalité n'est pas l'argent, mais ce qu'on en fait ». Si le denier de l'Eglise est pour le fonctionnement, les chantiers du cardinal sont pour l'investissement, l'un est bien le complémentaire de l'autre.

Georges Duforest



Frère Roger de Taizé



Le traditionnel rassemblement européen de Taizé se déroulera du 28 décembre au 2 janvier à Rome. Le groupe Partage et Prière avait justement retenu ce mois-ci comme thème de réflexion, un témoin d'aujourd'hui : frère Roger de Taizé

Né en 1915 dans le Jura suisse, Roger Schutz qui deviendra Frère Roger, cherche en France « une maison où prier, où accueillir et où il y aurait un jour une vie de communauté ». Il choisit à 25 ans, Taizé, petit village de Bourgogne, pour y séjourner avec « des hommes décidés à donner toute leur vie et qui cherchent à se réconcilier toujours ».

Après une période de solitude pendant laquelle il aide des juifs et des réfugiés politiques, des compagnons le rejoignent et des jeunes viennent de plus en plus nombreux à Taizé pour y trouver un respect de leurs croyances et une prière en commun très simple qui les unit les uns aux autres. Dès 1950 il envoie des frères vivre dans des lieux défavorisés du monde pour être aux côtés de ceux qui souffrent.

Au fil des ans, des frères viennent de nations différentes et d'origines diverses. Actuellement, ils sont une centaine venant de 26 pays différents, fidèles aux vœux monastiques, catholiques mais aussi évangéliques, luthériens, réformés ou anglicans avec ce but : « Pour les jeunes, nous souhaitons être avant tout des hommes d'écoute, jamais des maîtres spirituels. Avec eux, nous voudrions aller aux sources de la confiance de la foi, en particulier l'irremplaçable prière commune qui, par sa beauté, vient toucher le fond de l'âme ».

A partir de 1978, Frère Roger rédige, souvent depuis un pays pauvre, une lettre qui met l'accent sur la paix à construire à partir de l'Evangile et qui est traduite en plus de 50 langues. Des rencontres annuelles de cinq jours sont aussi organisées dans différents pays du monde. Des centaines de milliers de jeunes y participent.

Le 16 août 2005 il est assassiné à Taizé lors de l'office du soir. Il avait choisi comme successeur Frère Aloïs. C'est lui qui poursuit maintenant l'œuvre du fondateur.

La réhabilitation des salles constituant le Centre Pastoral St-Michel s'est effectuée dans les temps au ravissement, semble-t-il, des premiers utilisateurs. Quelques aménagements extérieurs seront réalisés très prochainement pour aboutir à la totalité du projet, notamment la pose de rambardes près des marches des perrons afin que l'établissement puisse répondre aux normes d'accès PMR (personnes à mobilité réduite).

Pour faciliter l'accès des utilisateurs, nombreux et variés, des portiers électroniques (digicodes) ont été posés à la porte du hall d'accueil et à la porte du sas (cheminement obligatoire pour accéder au CPSM) ; par ailleurs, ce cheminement est éclairé par des projecteurs à détecteur de mouvement, ce qui sécurise particulièrement le parcours pour les réunions en soirée et durant ces journées à la tombée de la nuit précoce.

Sur le site, les bâtiments « annexes » subissent une cure de rajeunissement : réfection totale de la toiture, remplacement des vitrages et peinture de la façade.

Gérard Clarenc

L'année 2012 se termine... elle a été importante pour notre communauté en ce qui concerne la rénovation de nos bâtiments, mais également riche par l'engagement de beaucoup d'entre nous...

Nous voulons remercier tous ceux qui se sont mobilisés pour la vie de notre paroisse d'une façon ou d'une autre et notamment en participant financièrement et/ou physiquement à la rénovation de nos bâtiments, pour l'effort réalisé en vue d'un meilleur accueil (décoration florale, nettoyage de l'église, entretien des jardins, propreté des aubes, etc...), d'une meilleure qualité de nos célébrations (animation liturgique, chorale...) et grâce aux jeunes de la catéchèse, de l'aumônerie, à leurs animateurs, chanteurs et musiciens, à la préparation et à la tenue de notre kermesse.

Michel Descaves

Depuis septembre 2011, le SAMU social de Paris a ouvert, sur la commune d'Igny, une résidence pour étrangers. Au départ n'étaient logées que des familles demandeurs d'asile. Aujourd'hui, ces dernières, au nombre d'une trentaine représentent à peine plus de la moitié des 61 familles hébergées. Les autres sont constituées par des étrangers dont les ressources ne leur permettent pas d'accéder à un logement normal dans le secteur public.

Les familles demandeurs d'asile comprennent une soixantaine d'enfants de 1 mois à 15 ans. Pratiquement tous les enfants en âge d'être scolarisés fréquentent l'école, ce qui a conduit à la création, dans l'une des écoles primaires, d'une classe spécialisée pour l'insertion d'enfants non francophones.

La législation française sur le droit d'asile interdit de travailler à tout étranger faisant une telle demande. Pendant les premiers mois, il n'a aucune ressource et repose donc entièrement sur les secours fournis par les associations de solidarité. Ce n'est qu'à un certain stade de la procédure qu'il peut bénéficier d'une allocation temporaire dans l'attente que l'administration ait statué sur son sort. Aussi les demandeurs d'asile hébergés à Igny sont tour à tour pris en charge par l'antenne des Restos du cœur de Massy et l'équipe du Secours Catholique d'Igny. En 2012, cette dernière a assuré l'alimentation de base de 120 personnes environ pendant 16 semaines réparties sur 3 périodes de l'année. Cette nourriture provient à la fois de dons de surplus d'organismes divers et de collectes à la porte du magasin Leclerc de Massy réalisées avec l'aide de paroissiens.



La cohabitation avec le voisinage pose quelques problèmes, sans qu'il soit très facile de démêler ce qui ressort du fantasme de ce qui est gêne véritable. Certains ne comprennent pas que l'on déploie tous ces efforts pour secourir des étrangers, alors qu'eux-mêmes ne reçoivent pas l'aide qu'ils désirent. Cependant aucun incident grave n'est à déplorer, tous les acteurs sociaux s'employant à faire comprendre les situations réciproques et à prôner la tolérance, afin que les tensions puissent s'apaiser peu à peu.

Patrick Dumas

Le montage de la crèche : une pratique de l'intergénérationnel

Monter la crèche à Saint-Martin, c'est quelque chose ! Déjà il faut descendre par un escalier médiéval les multiples morceaux stockés dans le clocher (avis aux arachnophobes). Et il y en a du matériel entre la crèche proprement dite (décomposée en pièces soigneusement repérées), le fond, les tapis, les personnages et leurs vêtements, et tous les accessoires !

Un café – gâteaux pour permettre à tout le monde d'arriver, et voilà le chœur grouillant de grands et petits. C'est l'occasion de nouvelles rencontres et de « travailler » ensemble très sereinement. Il y a du travail pour tous les âges (au moins trois générations se sont activées toute la matinée, depuis les grands-parents jusqu'aux enfants du caté) et pour tous les métiers. Les maîtres d'œuvre, Valérie, Monique, Delphine et Yves ont eu besoin d'architectes, d'électriciens, de bricoleurs en tous genres, d'acrobates pour fixer le décor du fond bien haut, de repasseuses, d'habilleuses ...

Ils doivent avoir l'œil sur tout, pouvoir répondre à tout en raison du renouvellement des acteurs d'une année sur l'autre, des petits oublis quant à la méthode ou à l'emplacement exact. Pour la fixation de la grande étoile, il faut faire comme ci ; il manque du fil de nylon pour la stabiliser ? Monique a les munitions nécessaires. Toujours quelques tracasseries avec l'électricité ! Pendant ce temps, les enfants s'affairent avec des parents à l'habillage des personnages. Une première installation, tout est en place.

Et pour ce dimanche 2 décembre à 11 heures, la crèche était installée, mais ... vide jusqu'au jour J. Vous pouvez quand même en avoir un aperçu ici. Mais n'hésitez pas à passer l'admirer grandeur nature.

Et surtout n'oubliez pas : le démontage ne se fait pas tout seul : **Rendez-vous le samedi 26 janvier à 9h30**

Joyeux Noël à tous.



Le Cercle de Silence parle

Samedi 17 novembre, place de la Victoire à Palaiseau, un cercle de personnes, pancartes accrochées autour du cou : *nous voulons une France terre d'accueil ; nous refusons l'enfermement de familles et d'enfants ; non aux délais administratifs...* Assemblés en un grand cercle ils ne bougent pas, ne parlent pas, donnent juste des tracts aux passants.



Etrangeté et force du silence, de la non-violence qui dénonce la violence. Ils détonnent plus que s'ils s'agitaient, ils gênent plus que s'ils bloquaient les voitures et les gens qu'ils laissent passer, ils interpellent plus que s'ils haranguaient. Immobiles et un peu frigorifiés ils ne peuvent que réfléchir, à leurs motivations, à notre société inhospitalière en perdition, étourdie de bruit médiatique, livrée aux valeurs en toc...

J'étais face au Tribunal d'Instance, derrière lequel pointe le clocher de St Martin. La devise de la République manque sur le Tribunal, elle est aussi en perdition : la Liberté et l'Egalité qui ne sont pas reconnues aux immigrés, et surtout la Fraternité. Où est-elle passée, la France des Droits de l'Homme, qui accueillait, qui fraternisait, héritière des Lumières dont elle montrait le chemin ? Ou est-elle passée, la générosité de St Martin, la reconnaissance chrétienne du Prochain, de notre Egalité à tous devant Dieu qui nous aime et sauve tous ? Cette réunion que nous avons tant espérée, des valeurs républicaines et chrétiennes, a-t-elle sombré dans l'égoïsme universel ?

Eh bien non. Nous étions plus de 30. Le Cercle de Silence le prouve, la solidarité, l'amour, éclatent toujours en fanfares et nous sauveront, même si c'est par le silence.

Le Cercle de Silence se réunit le troisième Samedi de chaque mois de 11h à 12h Place de la Victoire à Palaiseau. Le prochain est le 15 décembre. Il y en a d'autres ailleurs. Vous n'êtes pas obligés d'y passer une heure. En son centre, on met une lumière.



Musique et prière

L'année dernière, les sacristains et sacristines nous avaient présenté la façon dont ils vivaient leur mission. Cette année, nous nous adressons aux musiciens qui accompagnent nos liturgies. Dans ce numéro, ce sont deux sœurs de Limon qui nous parlent.

Au mois de novembre, nous avons célébré la fête de Ste Cécile, patronne des musiciens, qui, par sa vie tout entière a chanté « le cantique de l'Agneau » (Ap. 15,3).

Au monastère, c'est une joie pour moi de chanter toute la journée la gloire de Dieu non seulement au cours des offices, mais aussi en jouant de l'orgue (dont j'ai appris à jouer au monastère). Ainsi la prière et la musique n'ont bientôt plus fait qu'un dans ma vie, au point que lorsque notre orgue fut déposé, j'ai senti jusque dans ma chair combien il était l'expression de ma prière (il m'a fallu du temps pour retrouver un autre équilibre).

Avec quels mots décrire ce qui se passe, je ne le sais, mais ce qui est sûr, c'est que, pour moi, le travail de la musique à l'orgue ou à la cithare est tout mêlé à la prière. Lorsque nous avons un temps de retraite, personnelle ou communautaire, spontanément je vais continuer sur la cithare, instrument vraiment fait pour la prière, la méditation engendrée par la conférence ou la fête célébrée. Dans la prière le cœur est comme une cithare ou une harpe dont l'Esprit Saint fait vibrer les cordes et le met à l'unisson des harmonies divines. La prière se passe de mots pour être à l'écoute du Seigneur et le laisser remplir mon cœur. Par le jeu des sons, la musique fait entrer en harmonie le musicien et celui qui écoute ; et me permet de chanter les louanges du Seigneur tout au long de ma vie.

Sœur Marie-Emmanuelle, Limon

La musique favorise-t-elle la prière ?

Comme la beauté d'un paysage, la grandeur d'une montagne, l'immensité de la mer, la musique est fille de Dieu, créature de Dieu. Tout ce qui émeut l'âme la conduit vers Dieu... La pureté profonde d'un Jean-Sébastien Bach, l'harmonie d'un Beethoven, la délicatesse d'un Mozart sont célestes. Quand je suis venue à l'Abbaye de Limon pour la première fois, j'ai été subjuguée par la beauté du chant des moniales : chant grégorien, psalmodie latine, leur chœur uni, nuancé, dépouillé m'a saisie. Quelle belle prière, plus prenante, plus prégnante que la simple récitation vocale, sauf quand un rhume collectif ou un texte plus difficile trouble la perfection du chant, ou qu'une voisine peu musicienne s'obstine à chanter faux...

Je suis violoniste et j'ai fait partie d'un bon orchestre d'étudiants. Je ne sais pas si la joie profonde que j'en éprouvais me rapprochait consciemment de Dieu : attendre l'entrée du hautbois, retrouver le chant des violons, vibrer avec la flûte, m'était « céleste ». Mais même pendant l'occupation allemande, quand je devais me cacher sous les branches d'un sapin pour ne pas être arrêtée après le couvre-feu à la sortie d'un concert qui avait lieu à trois kilomètres de la maison, je n'aurais manqué pour rien au monde cette heure de beauté. J'ai un très bel instrument : un Mirecourt signé d'un grand luthier de 1801. Quand j'interprète une œuvre dans les notes graves, c'est tout mon être qui s'unit à Dieu.

Oui, la musique peut être prière...

Sœur Louise de Marie, moniale O S. B..

Les santons de Provence

Les petits personnages de terre appartiennent à l'histoire de la Provence. Et chaque génération, à son tour, réécrit son histoire qui, du XIII^{ème} siècle à nos jours, associe la Provence à la légende.

Pour les uns, le santon est témoin de la chrétienté. Pour d'autres, il raconte la résistance populaire aux interdictions des messes de minuit sous la révolution de 1789.

Chaque année, au moment de Noël, la plupart des églises du diocèse de Marseille exposent des crèches. Des crèches sont également installées dans les foyers.

La foire aux santons se tient au cœur de Marseille depuis 1803. L'on reprend aussi les représentations de la pastorale, ce théâtre de Noël qui est de tradition en Provence, mais a son équivalent ailleurs, en Pologne ou au Brésil par exemple.



L'enfant de la Promesse

*L'enfant de la promesse,
au milieu de la nuit,
est né dans une crèche
et nos yeux éblouis
contemplant la présence
de l'Amour infini :
!a Parole est silence
dans les bras de Marie.*

*Que montent nos louanges
à l'Amour éternel!
Dans les cieux tous les anges
chantent l'Emmanuel.
Sur le monde rayonne
le plus beau de ses fruits
la Parole se donne
et nous ouvre l'Esprit.*



*Si douce est la lumière
qui dissipe la nuit.
Le Seigneur de la terre
vient s'unir à nos vies.
Si tendre est le mystère
en ce jour accompli:
La parole est lumière
sous les yeux de Marie.*



Calendrier

Décembre.

Dimanche 16	16h30	Fête pastorale Lumière de Bethléem à Saint-Martin de
Palaiseau	18h	Partage et Prière à l'oratoire

Janvier

Samedi 12	14h30	Vatican II à Saint-Jean Bosco
	18h30	Messe des familles à Saint-Michel
	18h30	Messe des familles à N.D de Lozère
Dimanche 13	18h	Partage et Prière à l'oratoire, suivi d'un repas
Samedi 19	16h	Après-midi Partage à Saint-Jean Bosco;
	16 h30	Eveil à la foi au centre pastoral Ste-Geneviève
	18h30	Messe AEP en sous-secteur
Dimanche 20	11h	Messe des familles à Saint-Sébastien
Vendredi 25	20 h 30	Formation « Vatican II pour les Nuls » au CPSG

Février

Samedi 2	18h30	Messe des familles à N.D de Lozère
Samedi 9	14h30	Vatican II à Saint-Jean Bosco
	18h30	Messe des 6 ^{èmes} et 5 ^{èmes} à N.D de Lozère

Semaine de l'unité des chrétiens 2013

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier 2013. Le thème retenu cette année « Que nous demande le Seigneur ? » s'inspire du texte de Michée chapitre 6, versets 6-8. En Essonne, une célébration oecuménique aura lieu en la cathédrale d'Evry le 19 janvier 2013 de 15 heures à 17 heures.



Le Secours Catholique collecte tous vos dons alimentaires surtout le 3^{ème} dimanche de chaque mois. Un carton est en permanence à votre disposition au fond de l'église. Apporter de préférence : riz, pâtes, huile, sucre, gâteaux secs, conserves variées, mais que l'on puisse ouvrir facilement sans ouvre-boîte. Les besoins sont de plus en plus grands. Merci.

JOYEUX NOEL

Carnet de décembre 2012

Baptêmes

Bièvres-Igny-Vauhallan

Erine BOYÉ, Carlota BERJEAU

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Lucie BONNAND, Clément VANIER, Mathilde VANIER, Mathys GALLAND, Léana GALLAND, Sunao MAUPAS-LAMBERT, Lison HELLEBOID, Corentin HENRY-LUCAS, Timeo IGNATIO-RAGUIN, Côme RUELLAN, Mathieu LECINA

Lozère-Villebon-Villejust

Geoffroy CONSTANT, Raphaël THESIN, Angelina CORREIA, Mathéo CORREIA, Laura BOUDIN, Robin ROYER

Funérailles

Bièvres-Igny-Vauhallan

Jacqueline MOULARD, Madeleine LANDEAU, François TOULZE, Pascal ARRIGO, Jeanine VOISTELLE, Georges AUDRY, Germaine NICOLE, Daniel DUBRUL, René STRAEHL, Louis LAFOSSE, Angèle LE MESTRIE, Thérèse DIVOUX

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Marcel André FANCHTEIN, Thérèse LE SCIELLOUR, VU NGOC CANH, Geneviève LUFTIGUE, Jeanine SOULE, Jack BRUNETEAU, Marcel DIESNIS

Lozère-Villebon-Villejust

Fabien MISAT, Yvonne GUYOT, Ghislaine OLIVIER

Accueil au centre Ste-Geneviève

Permanences du père Juvénal RUTUMBU le jeudi de 18 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h

Secrétariat : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr - ☎ 01 60 14 01 83

Accueil à Lozère Villebon Villejust

Accueil les mercredi et samedi de 10 h à 12 h

rencontre avec le père Dunstan de LASSENCE

Mercredi de 10 h à 12 h, vendredi de 17 h à 19 h et

sur rendez-vous : abdunstan@gmail.com

accueil.lvj@gmail.com - ☎ 01 72 86 90 65

Accueil à Bièvres-Igny-Vauhallan

Bièvres : le père Pascal DAVEAU reçoit sur rendez-vous, ☎ 01 69 41 20 47 (répondeur/fax), sauf le mardi

Igny : accueil le vendredi de 16h à 19h

Vauhallan samedi de 10h à 11h30 - ☎ 01 69 41 39 34

L'écho de nos clochers : journal des paroisses du secteur
Responsable : Juvénal RUTUMBU
avec les équipes animatrices.

secteur-palaiseau.evry.catholique.fr